

ICARE

Dédale était l'artisan le plus ingénieux du roi Minos. Et Minos, jaloux de son art, le retenait prisonnier sur l'île de Crète.

Assis sur les plages de Crète, près de son fils Icare, Dédale rêvait de retrouver la Grèce son pays.

*« Oui, la mer crénelée devant moi est fermée,
mais le ciel pommelé sur moi est déployé.
Passons par là !
Le roi Minos règne sur ses terres,
mais il n'est pas maître des airs ! »*

Le voici à l'œuvre : de ses mains habiles, il ordonne sur le sol les plumes selon leur taille. Les plus grandes, il les noue d'un fil de lin ; les plus petites, sous les premières, il les colle avec de la cire. Une à une, de la plus longue jusqu'à la plus courte.

Le petit Icare autour de son père tourbillonne. Derrière les plumes qui s'envolent, il sautille et batifole.

Il enfonce ses doigts dans la cire molle. Et mille fois son père lui dit :

« Icare reste calme, car l'art réclame un peu de calme. »

Enfin les ailes sont prêtes.

Une aile à droite, une aile à gauche, voici Dédale aux ailes déployées !

Une aile à droite, une aile à gauche, voici Icare qui rêve de s'envoler !

*« Icare mon enfant, suis-moi ! En avant !
Ne vole ni trop haut où le soleil est chaud,
Ni trop bas où la houle bat...
Mon enfant, sois prudent, suis-moi !
En avant ! »*

Ils volent, tels des dieux. Le pêcheur et le berger les regardent passer, la tête renversée. Dédale au geste mesuré suit sa route bien calculée.

Icare au cœur passionné rêve de s'élever. Il donne un coup d'aile audacieux, monte plus haut dans les cieux, c'est mieux, c'est mieux !

Le voilà trop près du soleil : à grosses gouttes vermeil, la cire fond et les ailes se défont. Dans l'air léger, les plumes s'éparpillent.

Icare au cœur passionné retombe dans le ciel étoilé. Dans les flots crénelés, Icare est tombé. Dans la mer, roulent amères les larmes de son père.

Au fond de l'eau, les algues ploient comme des ailes, et les perles brillent doucement comme des larmes.